

AU BOUT DE TRENTE ANS

Un homme compose un numéro de téléphone. Quelque part ailleurs, une femme décroche.

LUL.- Allô?

ELLE.- Oui.

LUL.- Est-ce que, par hasard, je parle avec Béba?

ELLE.- Oui, c'est bien Béba.

LUL.- Bonjour Béba, Max à l'appareil.

ELLE.- Qui?

LUL.- Max.

ELLE.- Je ne connais pas de Max.

LUL.- Si, tu en connais un, mais tu l'as peut-être oublié.
(un temps)

Nous avons même envisagé de nous marier, toi et moi.

ELLE.- *(après un gros effort de réflexion, la mémoire lui revient. Dans une espèce de joie ternie par son incapacité à retrouver l'enthousiasme d'autrefois)*
Ah, Max! C'est vraiment Max?

LUL.- Oui, c'est Max.

ELLE.- Et qu'est-ce qui te prend, tout à coup, de me téléphoner, comme ça, au bout de trente ans... Plus même!

LUL.- J'étais de passage en ville. Je me suis demandé si tu m'attendais toujours.

ELLE.- *(rit)* Franchement! Ça fait trente ans!

LUL.- Évidemment. Je m'en doutais.

ELLE.- Qu'est-ce que tu espérais? Que le temps s'était arrêté?

LUL.- J'espérais... On espère...

ELLE.- Je me suis mariée il y a longtemps, Max.

LUL.- Félicitations.

ELLE.- Mais j'ai perdu mon mari.

LUL.- C'est-à-dire que tu es à nouveau...

ELLE.- Non, je me suis remariée.

LUL.- Et tu es redevenue veuve?

ELLE.- Non.

Un temps.

LUL.- Je me demandais si par hasard tu te souvenais d'un petit porte-monnaie en plastique que j'ai oublié chez toi?

ELLE.- Franchement, au bout de trente ans...

LUL.- Comme j'étais de passage, je me suis dit que je viendrais bien le récupérer.

ELLE.- Je ne me souviens d'aucun porte-monnaie, mais même si je m'en souvenais, il est perdu depuis belle lurette.

LUL.- Dommage parce que j'en ai besoin. *(un temps)* Bon. Donc tu dis que tu es mariée et que tu n'as pas mon petit porte-monnaie, tu sais, un porte-monnaie pour la ferraille.

ELLE.- Oui, c'est à peu près la situation.

LUL.- Vu que j'étais de passage en ville, je pensais...
(un temps)

Bon, dans ce cas, au revoir, Béba et porte-toi bien.

ELLE.- Toi aussi.

(Le Gigolo du Congo, 1989)

AU BOUT DE TRENTE ANS

Un homme compose un numéro de téléphone. Quelque part ailleurs, une femme décroche.

LUI.- Allô?

ELLE.- Oui.

LUI.- Est-ce que, par hasard, je parle avec Béba?

ELLE.- Oui, c'est bien Béba.

LUI.- Bonjour Béba, Max à l'appareil.

ELLE.- Qui?

LUI.- Max.

ELLE.- Je ne connais pas de Max.

LUI.- Si, tu en connais un, mais tu l'as peut-être oublié.
(un temps)

Nous avons même envisagé de nous marier, toi et moi.

ELLE.- *(après un gros effort de réflexion, la mémoire lui revient. Dans une espèce de joie ternie par son incapacité à retrouver l'enthousiasme d'autrefois)*
Ah, Max! C'est vraiment Max?

LUI.- Oui, c'est Max.

ELLE.- Et qu'est-ce qui te prend, tout à coup, de me téléphoner, comme ça, au bout de trente ans... Plus même!

LUI.- J'étais de passage en ville. Je me suis demandé si tu m'attendais toujours.

ELLE.- *(rit)* Franchement! Ça fait trente ans!

LUI.- Évidemment. Je m'en doutais.

ELLE.- Qu'est-ce que tu espérais? Que le temps s'était arrêté?

LUI.- J'espérais... On espère...

ELLE.- Je me suis mariée il y a longtemps, Max.

LUI.- Félicitations.

ELLE.- Mais j'ai perdu mon mari.

LUI.- C'est-à-dire que tu es à nouveau...

ELLE.- Non, je me suis remariée.

LUI.- Et tu es redevenue veuve?

ELLE.- Non.

Un temps.

LUI.- Je me demandais si par hasard tu te souvenais d'un petit porte-monnaie en plastique que j'ai oublié chez toi?

ELLE.- Franchement, au bout de trente ans...

LUI.- Comme j'étais de passage, je me suis dit que je viendrais bien le récupérer.

ELLE.- Je ne me souviens d'aucun porte-monnaie, mais même si je m'en souvenais, il est perdu depuis belle lurette.

LUI.- Donnez-moi parce que j'en ai besoin. *(un temps)* Bon. Donc tu dis que tu es mariée et que tu n'as pas mon petit porte-monnaie, tu sais, un porte-monnaie pour la ferraille.

ELLE.- Oui, c'est à peu près la situation.

LUI.- Vu que j'étais de passage en ville, je pensais...

(un temps)

Bon, dans ce cas, au revoir, Béba et porte-toi bien.

ELLE.- Toi aussi.

(Le Gigolo du Congo, 1989)